

N° 2

OCTOBRE



PC 33

LA RIGUINGUETTE

Octobre se meurt!...Déjà les devantures des fleuristes s'ornent
de fleurs graves et funèbres. On pense au premier Novembre, à toute la ri-
chesse de souvenir qu'il représente...
Nous avons pensé à ce sonnet, écrit par un Ancien.
Nous faisons appel à lui pour illustrer la pré-Toussaint.

CHRYSA nthèmes

En ces jours déclinants que l'automne asservit
Les feuillages dorés des nobles chrysanthèmes,
Ciselés à plaisir, recourbés à l'extrême,
Jaillissent des bostols dont on les a garnis.

Les fleurs chevelées sont d'un tact infini
Mêlant avec bonheur dans leur teintes suprêmes,
Aux mauves bleuissants, aux blancs frangés de crème
Le luxe d'un or mat ou d'un argent bruni.

Pieusement rangés contre le mur des stèles
Ils portent aux défunts, en hommage fidèle,
Des rameaux pectinés et des têtes grenat.

Mais bientôt les vents d'est massacreront les tiges
Et sur tous les tombeaux s'écrouleront, vestiges
De pétales meurtris, des larmes d'incarnat.

R.D

000000

Le matin se perd dans l'innoculé...
Mille cristaux étoilent ma fenêtre et, petite boucle de plumes,
un oiseau tremblote son chant dans l'atmosphère glacée. Accompa-
gnant le chant du grelot, un rire en parle fuse dans une gerbe de
flocons.

Glisse le traîneau, chantant les clochettes, la montagne
s'est perdue de blanc!...

J'irai tout à l'heure retrouver dans le silence des sommets, le
lac figé. J'irai tout à l'heure retrouver le miroitement des cieux
dans le flot pétrifié.

Mais la plaine blanche étend son immensité à l'horizon
et je n'ose pas le trahir de mon pied.

François Réchou

Ce soir au ciel, il n'y a que deux étoiles
Qui scillent, tristes et solitaires
Et comme recouvertes d'un voile
qui les rend moins jolies et moins claires.

o

Annick Domicus. I.A



II - de STUTTGART à MUNICH

La recherche d'un parc de stationnement proche du restaurant, nous vaut de circuler longuement dans le quartier de la gare et de nous familiariser avec une architecture un peu lourde : géométrique de forme, assez sombre de couleur, tassée malgré sa tour de 58 m, elle n'est pas très esthétique. Mais original, l'est le motif décoratif en bois, qui surmonte, face à la gare, l'entrée de l'exposition des jardins fleuris, le "Bundes Gartenschau", qui équivaut, en bien plus ancien, à nos floralies.

Le "HINDENBURGBAU" qui nous accueille pour le déjeuner, est un établissement immense qui comprend, outre le "Grill" où le repas nous est servi, un café oriental, une salle de danse, une salle de réunion, une brasserie (la "Bräustüble") et un passage souterrain qui relie le bâtiment à la poste et à la gare, de l'autre côté de la rue. Notre déjeuner comprend un bouillon de volaille ("geflügelcremsuppe"), une entrecôte panée, des légumes et une glace ; il nous est servi dans ce qu'on appelle ici le "Balkangrill" décoré de fleurs et de fruits d'Europe Centrale ; des loggias séparent les convives et permettent une intimité relative ; inscrits à la carte : Cevapcici (saucisses serbes), Rajnici (porc rôti à la broche), Pleskawitsa (steack haché), Osjecki Zavitsi "mit Curry-Reis und feinen Erbsen", etc...

C'est l'occasion pour nous, de goûter la bière allemande, servie dans des verres de taille impressionnante.

Surprise, à la sortie du restaurant : la pluie tombe à torrents, et ne s'arrêtera qu'en cours de route ; achats divers : cartes postales, écusson de la ville et timbres-poste nouveaux, vendus à la poste en face.

La pluie rend l'autoroute encore plus triste, que nous avons rejointe par une route de coteau qui mène à ESSLINGEN.

Arrêt morne à AUGSBOURG, près de la Wertachbrucker Tor, dans un jardin public désert ; promenade dans des quartiers anonymes ; le temps ne nous permettra pas de voir la vieille ville.

Reprise de l'autoroute. Dans la campagne, clochers bulbeux de la Bavière, que nous retrouverons au Tyrol.

Dans le soir qui descend, DACHAU, vers le nord-est, de sinistre mémoire.

Et arrivée à MUNICH, vers 19 h 30, par un temps incertain qui fait sortir les imperméables des valises. Notre hôtel, de belle allure, le "Müncher Hof" est situé, précisément, dans la rue de Dachau, non loin de la gare. Installation, repas (soupe, naturellement, et fort com- nable), bière dans des verres de forte capacité (demi-litre) ; la soupe aux croûtons qui nous est servie se retrouvera en Autriche, plus ou moins fine.

Visite nocturne de MUNICH ; de la gare à l'Isar, par le Palais de justice, la Karlsplatz, Neuhauserstrasse et Kaufingerstrasse aux brasseries renommées, le Rathaus, l'Isartor, puis retour par la Maximilianstrasse, les théâtres, la Résidenz ; la Höfbräuhaus étant trop loin, nous nous rabattons sur la "Bierhalle" de l'Augustinerbräu, dans la Neuhauserstrasse.

Les brasseries munichoises constituent une curiosité de la ville, à côté des musées et des théâtres renommés. La Bierhalle de l'Augustinerbräu comprend plusieurs salles ; les amateurs de musique et de saucisses chaudes se retrouvent dans celle du fond, qu'anime un orchestre bavarois en culottes de cuir courtes ; au plafond, des couronnes de feuillage ; banquettes de bois en guise de sièges, tables de bois brut, des peintures, un comptoir de cuivre, des urinoirs très fréquentés et le bruit des chansons à boire ; l'animation du fond gagne bientôt les salles voisines ; on mange, on boit, on chante ; et l'orchestre, bon enfant, se prête aux désirs des clients.

Un Bavarois en costume local -gris vert- nous amuse surtout par la forme de ses chaussettes qui montent jusqu'au genou, mais découvrent toute la partie inférieure du mollet, au-dessus du brodequin.

Retour dans le soir, par les rues illuminées, la Karlstor, et les galeries de la gare.

((à suivre))

REPONSE À UN ACTE D'ACCUSATION

+ + + + +

Puisque la Riguinguette doit prendre l'allure d'une tribune libre, qu'il me soit permis de rompre les premières lances par quelques remarques à propos de l'article extrait de " La Rage de Vivre " que Monsieur SCHRIEKE nous a proposé dans le numéro précédent.

On y déclare tout d'abord que le " numéro extravagant " d'un chef d'orchestre de musique classique n'est bon qu'à déclancher " des crises de rigolade intense ".

Etrange reproche dans la bouche d'un amateur de jazz!!!

Le jazz n'est-il pas en effet, l'expression de la richesse de l'âme noire, par une musique souvent exubérante ? Puisqu'en musique il s'agit, comme le dit avec tant d'élégance l'auteur de " sortir ses tripes ", pourquoi reprocher à un chef d'orchestre de VIVRE sa musique ?

En fait, qu'est-ce qu'une partition musicale ? Sur le papier, ce n'est plus qu'une chose morte et aride. (Le Normalien moyen qui travaille consciencieusement son solfège, ne me contredira pas !). Mais intervient le travail du Chef d'orchestre, qui, avec ses musiciens, doit rendre la vie à cette chose morte, redonner une flamme nouvelle à cette cendre.

Deuxième reproche adressé à la musique classique : ses interprètes sont maintenus dans un véritable "esclavage". Ceci paraît aussi, pour le moins, sujet à discussion. Pour un amateur de musique classique, il me semble que l'originalité d'une interprétation (évidemment, tant qu'il n'y a pas trahison de l'auteur) est ce qui contribue pour une grande part au plaisir d'une audition. Il n'existe pas une interprétation parfaite, mais des bonnes interprétations, et ceci selon la personnalité de l'exécutant. Sydney Bechet et Chris Barber nous proposant chacun une version de " Wild cat Blues " ne font pas autre chose.

Remarquons qu'il s'agit ici de solistes ou de petites formations musicales, car en réalité, en jazz symphonique par exemple, où il y a un grand nombre d'instrumentistes, la latitude d'improvisation de ceux-ci est aussi réduite que celle d'un hautbois dans un concerto de Mozart.

Il faudrait d'ailleurs élargir le débat et se demander si en réalité un certain esclavage n'est pas nécessaire dans l'élaboration d'une oeuvre d'art.

Jazz et liberté sont-ils synonymes ?

Le jazzman est-il réellement un " anarchiste de l'instrument " ?

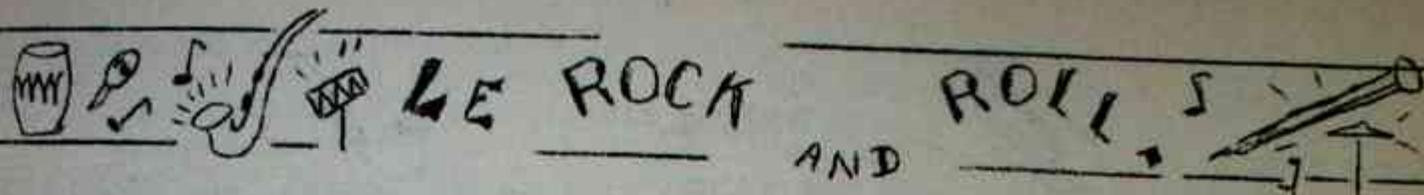
Il ne semble que le jazz est tout le contraire d'un laisser-aller cacophonique; le batteur, par exemple, n'a peut-être pas " l'oeil rivé à une marionnette sautillante " (le chef d'orchestre !) mais il doit être attentif au rythme, à la ligne mélodique de chacun des interprètes. Cette discipline est nécessaire à la valeur de la formation.

Dans d'autres domaines de l'art, arts plastiques par exemple, quand Matisse se prive des richesses de la couleur, de la docilité du pinceau, il concentre son art dans le simple trait, dessin qui devient un authentique chef-d'oeuvre.

En cinéma, Monsieur Cecil B. de Mille usant et abusant du son, de la musique, de la couleur, du relief, parviendra-t-il jamais à créer un film de la valeur des premiers " muets " de Charlie Chaplin ? Et pourtant, le premier semble avoir une possibilité d'expression décuplée par rapport au second.

Ces "menottes", ces "entraves" de la création et de l'interprétation dont on nous a parlé ne nous semblent qu'apparentes. La musique classique dans son prétendu carcan de contraintes est vivante et bien vivante. Si elle refuse l'anarchie, c'est parce qu'un art authentique rejette la facilité.

LAMPIN.



LE ROCK AND ROLL

Nous sommes heureux de constater que l'enquête proposée au numéro précédent a soulé quelque intérêt parmi nos jeunes lecteurs. Spontanément, quelques uns sont venus nous rapporter leurs opinions que nous publions dans la tribune libre qui suit cette enquête. Il est indiscutable que ce problème touche de très près les jeunes d'aujourd'hui, étant donné la place importante accordée à ces chanteurs à la radio et à la télévision. Un fait est certain, ces chanteurs connaissent des gloires fulgurantes. Essayons de donner les raisons de ce succès.

A ce propos, nous nous sommes livrés à la constitution d'une petite statistique puisque nous sommes à l'époque des statistiques. Nous avons touché 175 personnes, au hasard. La question qui leur était posée est celle-ci: "La musique de rock et les chants de rock actuels vous plaisent-ils? Il en résulte que 57% des personnes interrogées sont contre le rock, 32,5% pour, 6% sont indécis, enfin 4,5% tombent littéralement des nues. Nous publions ces résultats sous réserves. Certains auraient souhaité nuancer leur jugement; la multiplicité de ces nuances est telle que faute de place, nous ne pouvons les exposer ici; de plus, ne dit-on pas que la statistique est la forme la plus évoluée du mensonge? Notons cependant qu'une grosse majorité d'adeptes du rock (à l'exception de Johnny Halliday, réserve qu'on nous a prié de signaler).

En général, l'on ne sait pas pourquoi on aime le rock. Diverses explications sont avancées: l'un veut réagir contre l'esprit "bourgeois" mollesse, d'autres sont satisfaits par le rythme qu'ils y trouvent. Il semble que ce soit un reflet de l'époque actuelle, époque de la vitesse et du progrès. Enfin on se plaît à admirer les contorsions du chanteur qui participe de tout son corps et son cœur à son interprétation.

Quelle valeur attribuer à ce succès? Ces chants ne sont certes pas de l'art; nous nous plaisons à constater que les jeunes pensent qu'ils n'y peuvent prétendre. Mais alors, pourquoi tout ce succès? Il est conditionné certainement par la publicité monstre et tapageuse des maisons d'édition de disques; cependant, on aime ces chants parce qu'ils sont faciles à entendre. Leur audition n'exige aucun effort.

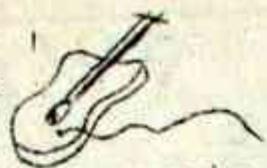
En outre, l'exemple de la vedette permet de libérer ses complexes lorsqu'on ne possède pas de personnalité bien marquée. Nous ne voudrions pas faire bondir ceux qui apprécient cette musique car une très forte proportion de ceux qui ne l'aime pas ont déclaré: "Je suis contre, bien sûr, mais je dois avouer que parfois, elle me plaît".

Où en est le problème actuellement? Il est facile de constater qu'il amorce un large virage vers une vulgarisation toujours plus poussée. Cela est certes navrant. Quel jeune maintenant qui ne connaisse: "The Shadows", "The Terribles", "Les chats sauvages", "Les Chaussettes Noires"... La cause de ce phénomène trouve son explication dans le fait que les jeunes ont de plus en plus besoin de s'évader de leurs "H.L.", blocks, corridors surpeuplés etc... On assiste à un déséquilibre social profond chez ces jeunes.

Quelle importance prend alors notre tâche d'éducateur et notre responsabilité devant la société. Nous devons être capables de conseiller, d'orienter. Nous cultiver devient donc maintenant un devoir nécessaire et urgent.

Nous publions maintenant dans la tribune libre les opinions de quelques uns de nos lecteurs.





Bien souvent, on reproche aux jeunes d'aimer une musique que l'on considère d'hystérique. Pourquoi ? Je n'en chercherai pas la raison ici, ce que je voudrais défendre, c'est mon point de vue. Mes chanteurs préférés sont Elvis Presley, Cliff Richard, Gene Vincent, Neil Sedaka, Ricky Nelson, Little Tony et Brenda Lee, ce qui n'exclut pas quelques autres chanteurs et orchestres tels que The Tremons, The Shadows.

Pourquoi cet échantillon de chanteurs de rock ? Pourquoi n'y trouve-t-on pas les chanteurs tels que Tino Rossi ou Luis Mariano ou les chanteuses telles que Dalida, Paola, etc... Tout simplement parce que je ne retrouve pas en eux le rythme rapide des rocks ou bien marqué des slows. Certains reprocheront (j'allais dire peut-être, je pense que c'est inutile) les paroles anglaises. C'est bien d'accord que je ne les comprends pas toutes, mais il est assez courant de trouver en français des paroles qui valent vraiment pas la peine d'être entendues. Elles sont là parce que le chanteur en a besoin, et c'est bien (heureusement pas toujours) leur seule raison d'être.

Et cependant, j'aime assez entendre Gilbert Bécaud, d'abord pour son interprétation et son accompagnement qui s'accorde bien avec l'ambiance de la chanson. Les paroles ne sont pas dénuées de sens, de même chez Charles Aznavour. Il m'arrive aussi d'entendre et d'apprécier de la musique classique, mais il est assez rare qu'elle me plaise, car elle dure très longtemps; le rock est plus court et est d'autant plus agréable. Il crée une ambiance qui n'appartient qu'à lui. On peut remarquer que dans une discussion le ton est fonction de la musique que l'on entend sans y prêter attention. La musique classique aura une influence un peu romantique, et le rock provoquera une discussion plus animée. Suivant les goûts, on préfère l'une ou l'autre. A ceux qui préféreraient l'une, je leur signalerai que "slow" en est aussi capable.

Et, je ne citerai pas de noms, mais, pensez-vous qu'il soit plus intelligent de faire "tchi-tchi" que de dire: "well, once again".

Guy MANIER 4°C

Pour le quidam, le jazz est avant tout une manifestation peu sérieuse.

"Le jazz ? il consiste en hurlements frénétiques et en salles aussi enfumées que déchainées..."

Pour beaucoup cette musique se résume donc à deux aspects nettement péjoratifs: hystériques et pistes de danses. Or un référendum organisé par la revue "Jazz Magazine" et touchant 2435 personnes donnait en 1959 les résultats suivants:

Question: Estimez-vous qu'il faut manifester bruyamment en concert ?

Réponse: NON (96%)

Question: Considérez-vous qu'Elvis Presley ou Paul Anka font du jazz ?

Réponse: NON (97%)

Les amateurs de jazz rejettent donc la responsabilité de la folie collective sur d'autres, lesquels sont ainsi dépeints par André Francis dans sa définition du rock and roll:

"Désigne une musique souvent brutale et systématique... meilleurs interprètes Fat Domino et Joe Turner; c'est aussi la copie vulgaire du style "Rythm and Blues" faite par une bande de voyous blancs, Presley, Vincent".

Le rock and roll à son origine vers 1955 fut créé pour réagir contre la musique "cool" trop froide(!) il fut interprété par de bons jazzmen, son rythme obsédant était beaucoup plus dynamique.

Cependant les ersatz des rockers français ou américains blancs ne sont qu'une pâle copie de ce style et ils sont à placer dans la rubrique "chansonnette"

Al. Brunel 4.C

Evidemment, les rythmes effrénés du rock me subjuguent quelquefois. Pourtant, cette musique me semble du jazz bon marché, semblable à des chutes de bois utilisables seulement pour certains travaux accessoires de menuiserie. Elle désigne un snobisme, une vision du monde déformée.

Et pourtant, je serai franc, cela me plaît parfois (à ma grande fureur) Aussi, je la déteste parce qu'elle annihile la pensée et le bon sens. Je la déteste parce qu'elle nous saisit dans sa suggestion mécanique et nous attire par sa facilité banale; je déteste donc par contre coup ceux qui l'animent: ces "artistes" à montée fulgurante qui enivrent la jeunesse, lui fait perdre conscience de ses vrais problèmes en disant que la solution viendra, étant "swing" ou "cool" dans un même hurlement collectif et frénétique.

Nous sommes imprégnés, marqués par cette "musique" qui accentue nos contradictions intérieures, affole nos crises de conscience, profite de nos déceptions et abuse de nos désorientations pour nous polariser.

Je pense que la facilité qui mène notre époque est responsable de cet état de choses. La musique de rock ne demande pas d'efforts excessifs pour saisir les rythmes et apprécier les accords. Elle est terne à côté des richesses du jazz et aux rythmes plus subtils de la musique classique.

Nous sommes malheureusement en contact permanent avec cette sorte de musique; la recherche de rythmes nouveaux et d'accords neufs n'excuse pas les débordements de sonorités dont nous accablent certaines vedettes lancées sur le marché par des maisons de disques. La foule les accueille sans protester; et alors, comme au cinéma, nous n'aurons que les chanteurs que nous méritons.

C. Daquin 4.C

Les chanteurs de rock ont en ce moment un succès éblouissant et sans aucun doute inmérité. Si l'on arrive à écouter une fois dans le calme Johnny Hallyday, les "Chats Sauvages", les Chaussettes noires ou les "Pirates", on se rend bien vite compte qu'il n'y a dans leur morceaux que du bruit et des mots sans suite. Pour cette question des paroles, il serait donc préférable d'écouter des rocks américains dans lesquels au moins, on a l'avantage de ne pas comprendre les paroles.

Je dois pourtant avouer que je ne reste pas insensible aux rythmes de cette musique. C'est pour cette raison que je préfère et de beaucoup n'entendre que des instruments (tel que la guitar) j'aime écouter "the shadows" qui me paraissent d'assez bons guitaristes.

Les paroles mises à part, ce que j reproche le plus au rock, c'est d'avoir emprunté et déprécié la musique et les rythmes du jazz. Tant et si bien qu'aujourd'hui beaucoup de gens confondent rock et jazz ce qui est faux. Il y a une différence aussi grande entre jazz et rock qu'entre jazz et grande musique.

Sachons donc faire cette différence!

Blondel J.C 4. B

Tribun libre. (suite et fin)

Quand on parle de rock, un nom aussitôt court sur les lèvres. Vous l'avez deviné, il s'agit de "monsieur 24 000 baisers" le "beau Johnny" pour ses admiratrices.

Mais qui est exactement Johnny Halliday? C'est un grand jeune homme de dix huit ans, au physique agréable, au dynamisme foudroyant, au rythme électrisant que l'on a appelé: le roi du rock. Ne croyez-vous pas que le titre "roi des hystériques" lui convienne mieux?

Dans le rock, il faut distinguer deux catégories: le bon et le mauvais rock. Est-ce vraiment du bon rock que de se contorsionner ridiculement de se rouler par terre, de chanter en plaçant des "h" aspirés et tous les mots et de donner à croire que l'on a sans cesse le hocquet?

Certes non! Le bon rock est celui que chantent les américains tels Fabian, Paul Anka, Elvis Presley, mais non celui de Johnny Halliday qui depuis quelques temps est le prince, l'idole de la plupart des jeunes qui trouvent intelligente cette façon d'interpréter des chants qui n'en ont pas. Maintenant voulez-vous juger par vous même le caractère de notre "héros"? consultons ensemble les déclarations qu'il a fait aux reporters de la radio et de la T.V.

-Qu'aimez-vous dans la vie?

R. Mon métier, les filles et les voitures de sport. J'adore rouler dans ma nouvelle "bagnole"

-Q. La vie politique, l'avenir du monde, les recherches et les découvertes des savants vous intéressent-ils?

R. Non je m'en fiche

-Q. Que pensez-vous des "blousons noirs"?

-R. Ils ne sont pas si terribles qu'on les dépeint et en général ce sont mes copains.

-Q. Etes vous timide?

-R. Oui, énormément dans la vie.

-Q. Qu'est-ce que la vie pour vous?

-R. Pour moi la vie c'est chanter, c'est danser et se sentir parfaitement heureux."

Cette conception de la vie est pour le moins surprenante, sans être méchant il serait souhaitable, monsieur Halliday, que vous vous trouviez dans l'embarras, dans la situation de beaucoup de gens qui ne vous intéressent pas. Peut-être comprendriez-vous que la vie n'est pas aussi rose que vous l'imaginez. Le salaire de l'hystérie? Des milliards par an pour déchâter dans une salle bondée. La vie l'a comblé, mais si un jour il n'était plus Johnny Halliday... Alors...?

Mais il avoue quand même: Parfois je me sens un peu responsable des excès de mes fans. Le terme "un peu" est ici amusant.

Mais il paraît que Johnny ne se roule plus par terre au cours de ses récitals, que ses chansons sont plus modérées en un mot qu'il y a plus de chansons que de cris et que bon nombre de slows sont venus compléter son répertoire.

Commencerait-il enfin à comprendre? Voudrait-il déjà s'assagir? Ce ne serait pas à déplorer car enfin ses chansons ne sont pas toutes ridicules. Certaines même sont très jolies, et sa voix est très agréable nous le reconnaissons volontiers. Alors peut-être, sera-t-il bientôt un sympathique ami.

Les Yeux éteints.

Le bleu se fane
Les cils s'abaissent
Entraînant dans leur mystère jeune
Des rêves et des clartés
Fixés vers l'intérieur.

Le regard intense se vide
Le noyau bleuté ternit,
La pupille s'amenuise
Comme se ferme un hublot
Ouvert sur l'infini.

C'est la flamèche tremblante
Ce soir les pensées refusées,
C'est la vie consummée:
Ce sont les yeux éteints.

J. Bladonet (Philo)

J'aime plonger...

J'aime plonger et regarder
Dans le bleu de la mer bleue.
J'aime rire et chanter
Quand le ciel est bleu.
Quand la vie devient bleue
Je veux vivre et aimer.
Au milieu de tout ce bleu
Le bleu de tes yeux bleus.

Annick Damicus.
I.A

Faite à Rayons X le...

Mademoiselle,

Vos moments d'inertie ont créé une attraction positive à laquelle je ne puis me soustraire. Vous exercez sur moi une force radiale, centripète uniforme, l'angle de rotation étant toujours au moins égal à 2π radians. Aussi ne vous étonnez plus de la gravité de ma situation: je suis satellisé! Ma passion intégrale est réduite à un point matériel libre où sont transportées toutes les forces extérieures dont vous êtes la cause. Nos deux coeurs, unis par un lien invisible, sont les deux masses d'une machine d'Atwood dont l'équilibre est rompu par votre absence. Dès que vous m'abandonnez, je ne suis plus soumis qu'à l'action d'une seule force: mon poids, et, je tombe en chute libre dans les abîmes du plus profond desespoir.

Aussi, faites en sorte que nos deux coeurs soient les pôles d'un même aimant. Ne réfléchissez pas - avec le miroir de votre indifférence - mais captez mes "Bip, Bip" amoureux.

Un électron qui recherche un proton

F= M.GAMBIA.
3°B

Deux villageois alsaciens se promènent dans les rues de Strasbourg. Soudain, une voiture de pompiers passe, sirènes hurlantes. Les deux compères se regardent

"-Qu'est que ça fait tirc" demande l'un "S.P.?"

"-Che ne chai pas" répond l'autre. Ils arrivent sur les lieux du sinistre; brusquement, l'un d'eux s'écrie:

"chy suis, cha fait tirc sa prûle!"

Recueilli par S.GOUBET.

La panique et la fièvre s'empara des candidats au baccalauréat en juin dernier: "Des erreurs se sont glissées dans les totaux de relevé de notes" entendit-on.

L'opinion s'émue, certaines académies durent prévoir un oral de contrôle supplémentaire. Les gens clamèrent violemment leur mécontentement à l'égard de l'Université. "C'est scandaleux! leurs machines électroniques se sont trompées!" On se rappelle les remous de l'époque.

Voici un exemple qui nous montre l'évolution discrète des moyens techniques de contrôle de notre temps. Or, en juin, nous avions craint, nous autres candidats, de voir nos espoirs déçus, le travail de toute une année anéanti par une banale erreur de calcul.

Eh bien, la machine à calculer ne s'est pas trompée!

Elle a fourni des résultats justes, mais les données étaient faussées; les techniciens sont formels là-dessus. Au mois de juin, le préposé aux calculs avait oublié de faire intervenir un coefficient. L'exemple le plus populaire n'est-il pas celui de la détermination du nombre π ? La machine a prouvé que le calcul de ce dernier, par les moyens classiques, était faux vers les dernières décimales qui étaient calculées; la machine avec une rapidité ahurissante a donné 3000 décimales de π . Elle résout des problèmes en quelques jours, là où il faudrait des mois de calculs, avec des risques d'erreurs nombreux.

Son application et son développement reculent les limites de ses possibilités: un expert peut à lui seul assurer le travail de plusieurs ouvriers. A Paris, un seul homme assure les fonctions de 3000 employés dans un bureau de l'Armée de l'Air, en satisfaisant aux exigences de rapidité et de précision. On pourrait citer encore une foule d'autres exemples!...

La mécanisation se développe et l'on sera obligé de licencier de plus en plus. Peut-on penser qu'une main d'oeuvre, inactive, encombrera les bureaux de chômage; que les masses, courbées sous la honte, vivront dans la misère ou de la charité de quelques privilégiés, qu'elles se révolteront, poussées par le désespoir; qu'elles perdront le sens de la dignité humaine et, qu'avilies, elles se livreront aux pires extrémités?

Les valeurs morales risquent de s'effondrer. Allez enseigner la morale à ceux qui meurent de faim! Les plus solides assises, les

plus nobles institutions périliteront et plus que jamais, l'homme sera un loup pour l'homme, dans sa forme la plus primaire...

Assez! Ecartons cette vision cauchemardesque!

Cependant, cela pourrait nous arriver; le problème est là présent! Prenons en conscience, c'est une nécessité vitale pour nous. Nous devons préserver intact le capital de foi en l'humanité. C'est à nous, les jeunes de lever les yeux avec sang-froid. On raille parfois, on sourit de ce que l'on dit: "Le monde nous appartient" et pourtant, jamais affirmation n'a paru plus évidente, plus claire. Le problème de l'automation nous est imposé, il n'est pas insoluble. A nous de faire en sorte que l'automation nous préserve de la déchéance et contribue au bonheur de l'humanité. Qu'elle serve à réduire les heures de travail en assurant, bien entendu, au moins les avantages actuels.

Réjouissons-nous de ce que l'homme puisse... s'adonner plus facilement à la culture, qui est encore le fait de privilégiés.

Puissons-nous, s'il nous arrive de connaître cette époque, avoir la sagesse de bien organiser nos loisirs. Que la félicité acquise alors ne dégénère pas; qu'elle ne devienne pas l'instrument d'un autre malheur pire que le premier et plus pitoyable: l'abâtissement de la nature humaine. Le progrès menace de nous dépasser; l'avenir se présente à nous sous la forme d'un quitte ou double. Il n'y a qu'une alternative au problème de l'automation qui sourd insidieusement: l'anarchie ou une vie meilleure.

Le problème est posé, à nous les jeunes de le résoudre au mieux. Comme par la machine, nous aurons un résultat logique.

Gare à nous si les données sont fausses!

A LA GARE

Un voyageur demandait un jour au chef de gare: "Pardon, Monsieur, c'est bien l'autorail pour Nancy?"

-Oui, monsieur, l'autorail et la remorque

-Merci, monsieur, je vais monter dans la remorque, elle va moins vite que celle de tête !!! "

Se moquait-il du brave fonctionnaire? Je n'en sais rien, mais comme dans la S.N.C.F., on a parfois intérêt à avoir le sens de la répartie, ce dernier lui répondit avec son plus grand sérieux:

-Vous avez raison, monsieur, elle arrive toujours la dernière en gare.

Recueilli par DESVIGNES 4°C

LE COIN DU SOURIRE...



La rentrée: "Bonjour tristesse"
L'interrogation écrite: "Terrain vague" ou "le trou"
Cours de sciences naturelles: "L'homme est un inconnu"
L'arrivée de l'inspecteur: "pour qui sonne le glas"
Le résultat de l'examen: "la vérité"

Les cours de récréation: "arènes sanglantes"

Les inter-cours: "les 400 coups"

Tricherie: "au risque de se perdre"

Les bagarres de récréation: "Jeux interdits"

Sortie de classe: "la meute"

La leçon à apprendre: "Demain il sera trop tard"

La fin de l'année scolaire: "Vacances à tous prix"

Le bulletin de notes: "ça va barder"

— 8 —

AVEC QUELQUES EMISSIONS DE T.S.F

Le premier bacc: "La chose"

Passage en classe supérieure: "je risque tout"

Après la quatrième année: "quitte ou double"

Le bulletin scolaire: "ça va bouillir"

L'interrogation écrite "20 questions"

Leçon de maths: "Aux frontières de l'inconnu"

Veille d'examen: "Vous avez vécu cela"

--- 8 ---

RIONS UN BRIN



Un fou tire sur une ficelle enroulée en pelot. Un des malades intrigué lui demande: "Qu'a fais-tu?"

-Je cherche le bout "répond l'autre
-Inutile, je l'ai déjà coupé.

Recueilli par S. Coubat

Perles et mots d'enfants:

"Vercingétorix a été guillotiné par Jules César.
Question: A quoi servaient les trottoirs dans les rues romaines?
Réponse: "A se garer des automobiles".

QUELQUES DROLERIES...

C'est formidable observe un voyageur du Paris-Marseille, ce que les jeunes filles modernes peuvent ressembler à des garçons, tenez, celle-ci qui fume près de la portière dans le couloir par exemple.

-Mais monsieur, ce n'est pas une fille, c'est mon fils...

--Oh! pardon, je ne savais pas que vous étiez son père...

-Mais...je suis sa mère monsieur.

OSSU (SUITE)

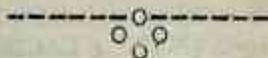
—Le Haut Commissaire (président de l'OSSU) se retirerait de cette organisation"

En résumé, "le Ministre de l'Education Nationale se charge lui-même de l'organisation et du contrôle des compétitions scolaires et universitaires"

Je n'ai pas la prétention de vous avoir tout expliqué sur l'affaire OSSU, mais vous ayant mis devant les faits, j'espère que vous comprendrez l'attitude de l'OSSU qui néanmoins continue sa mission tant qu'un organisme légal et reconnu de la Fédération Internationale du Sport lui soit substitué .

En attendant avec impatience les premières rencontres, sportifs, calez vos chaussures, soignez votre équipement, entraînez-vous, écoutez vos professeurs d'éducation physique; c'est ainsi que vous défendrez l'esprit de l'OSSU, et l'AMATEURISME.

J. P. GARS



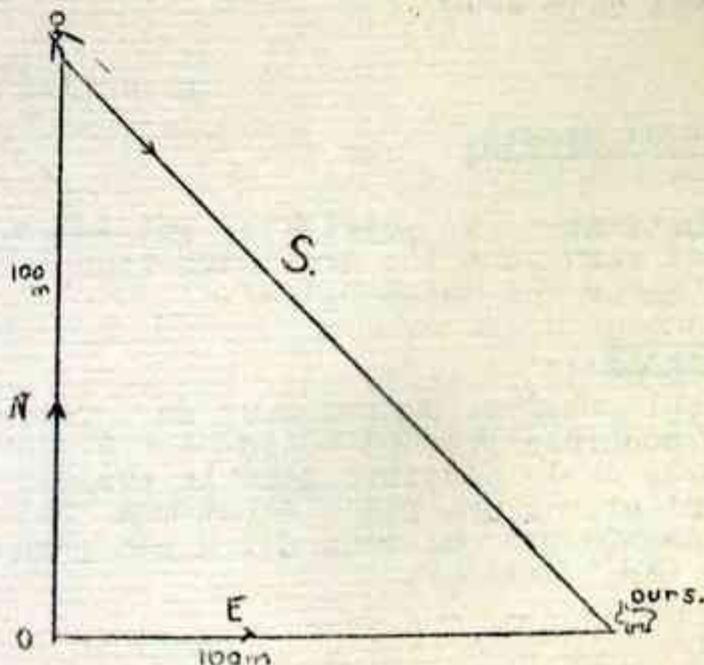
REFLECHISSONS.

Un chasseur habitué à chasser le petit gibier part à la chasse à l'ours.

Soudain, il en aperçoit un à une centaine de mètres à l'est.

Epouvanté, il s'enfuit vers le nord. Au bout d'une centaine de mètres, il se ressaisit, se retourne. Il vise vers le sud et tue l'ours qui n'a pas bougé de sa place initiale. (dessin)

Quelle est la couleur de l'ours?



CINE-CLUB

Dans la série des spectacles présentés au Ciné-club, nous avons vu un film un peu extraordinaire, un film que Marcell HERBIER qualifie de fantastique: il s'agit de "La Sorcière". Ce film lancé par les scandinaves, de la grande offensive "sorcellerie", est signé André MICHEL. Ainsi, quoique écrit par un Français et d'interprétation française, cette œuvre appartient à la tradition des champions du cinéma nordique.

Le thème du film, on le connaît: c'est la naissance d'un amour profond, entre un jeune ingénieur français (Maurice RONNET) et une jeune sauvageonne, Ina (Marina VLADY), la petite fille d'une sorcière. Par ailleurs, c'est la jalousie d'une châtelaine scandinave, femme autoritaire et séduisante, dont Maurice RONNET s'était épris avant sa rencontre avec la Sorcière.

Bien que d'aspect banal, ce film présente un triple problème: -C'est d'abord la sotte superstition des gens de la forêt, superstition saussée par une ignorance des réalités de la vie, par le manque d'adaptation à la vie moderne. Maurice RONNET qui incarne l'homme de la civilisation dans cette contrée lointaine, a un souci essentiel: abolir ces croyances païennes. Il n'y a aucune raison de craindre la sorcière et de la considérer comme l'entremetteuse du diable. Elle est une femme comme les autres; si elle a vécu isolée, elle n'en est que plus pure. Et il pense que son devoir est de faire d'elle un membre de la société où il vit.

-C'est ensuite une opposition, entre le luxe, les futilités d'une vie civilisée, et la naïveté au sein d'une vie saine et naturelle. De cette opposition naît la difficulté d'adaptation à la civilisation pour une fille de la forêt telle qu'Ina. Ina est perdue, elle a tout à apprendre, elle étonne simplement les gens de la ville.

-C'est enfin le besoin de cet ingénieur de quitter ce cadre artificiel où il vit et de s'évader dans une nature sauvage où il goûtera de vraies joies et un bonheur sans nom.

Néanmoins, l'œuvre d'André MICHEL n'est pas seulement l'exposé de plusieurs thèmes. C'est surtout un film fantastique digne de porter ce nom.

La poésie est apportée par les décors naturels, la naïveté d'Ina. Le fantastique est l'œuvre de quelques éléments insolites: une chouette, une sorcière qui sait lire l'avenir, les jeux de lumière et quelques décors artificiels qui créent une impression de mystère.

Il ne reste plus qu'à féliciter un peu tard le réalisateur pour son film excellent et les acteurs pour leur interprétation sans reproche.

Ajoutons que ce film a été tourné dans les forêts de Laponie et qu'il fut présenté en Espagne avec un autre dénouement beaucoup moins triste, où Maurice RONNET retrouve Ina seulement blessée par les pierres de ses ennemis, et l'emporte dans ses bras.

HEMERY Guy 4°C

DEFINITIONS :

METERELOGIE: Art de faire sur une grande échelle ce que les grenouilles font sur une petite.

AGE DE RAISON : Age à partir duquel on peut avoir raison sans attrapper une gifle.

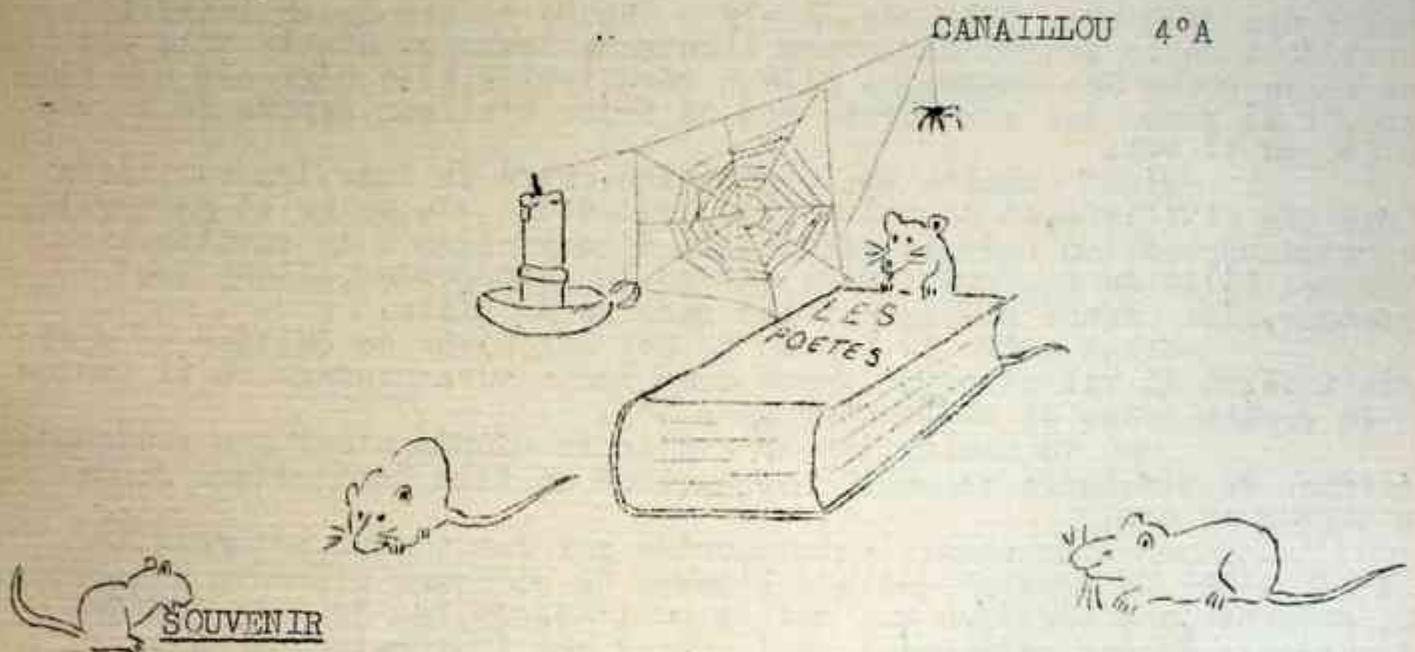
LE PETIT POÈTE.

Je me rends compte maintenant que ce n'était pas possible de trouver un métier, d'entreprendre quelque chose, de devenir riche.

Je comprends que vous n'avez refusé de venir me réclamer quand j'ai été arrêté pour vagabondage. Mais peut-être seriez vous moins en colère quand vous saurez comme je suis sévèrement puni.

Ah! Qui; on a bien su me punir, moi qui étais parti pour avoir la grande liberté, on m'a enfermé, à ne rien voir, à ne rien entendre et toujours la surveillance, et les menaces, et les commandements!

Enfermé! Une chambre pourrait être de la grandeur d'une rue, et vous êtes aussi malheureux si elle était toute petite; il n'y a plus d'espace nulle part pour vous, vous croyez tout le temps être attaché c'est la plus dure punition imaginable de retirer à quelqu'un l'espace, car alors, tout est fini et je sens bien le mal des oiseaux qui meurent en cage.



Oh! les promenades enivrées de vent fou le long de la rivière, et les corolles échevelées dans les fraîches prairies du printemps les premiers bourgeons près des saules, le vieux pont croulant sur le flot calme.

Oh! la petite auberge cachée dans les buissons, les remparts calmes et gris sous le soleil, la brise vigüé au haut du promontoire la vieille ville endormie comme un lézard sous la piquante chaleur.

Quand donc y reviendrai-je ?

F. RECHOU.

LE "STIG" GUERRIER

Les clairons qui sonnent,
Les tambours qui tonnent
Le pas cadencé!...
"Arrêts à avancer"

Y us trop brillants,
Canons rutilants,
Armes éclatantes
Soldats en attente...

Corps figés!
Gardez vous!
Attaquez
Tuez tout!

Pas de charge
Faites feu
Le carnage
Compte peu.

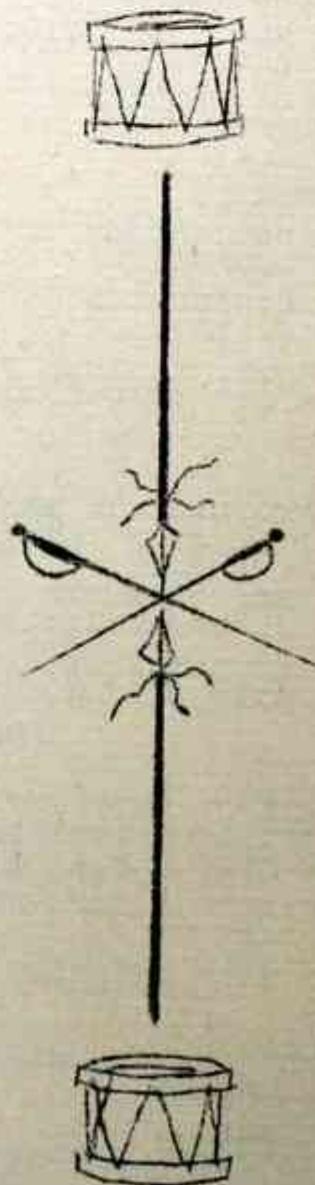
Le fracas s'est tu.
Cela t'a donc plu?
Tu parades encor?...
Mais fixe le sort

Des ruines humaines,
Ce sang séché
Ces os brisés
Et l'horreur malsaine

Des canons rompus
Des yeux révulsés
La terre repue
De flancs déchirés...

Dégout et pâlir.
Nausée et vomir;
Détruire pour vivre,
Pour vivre et mourir...

C. DACQUIN. 4. C



Solution de l'énigme recueillie par "Nelson"

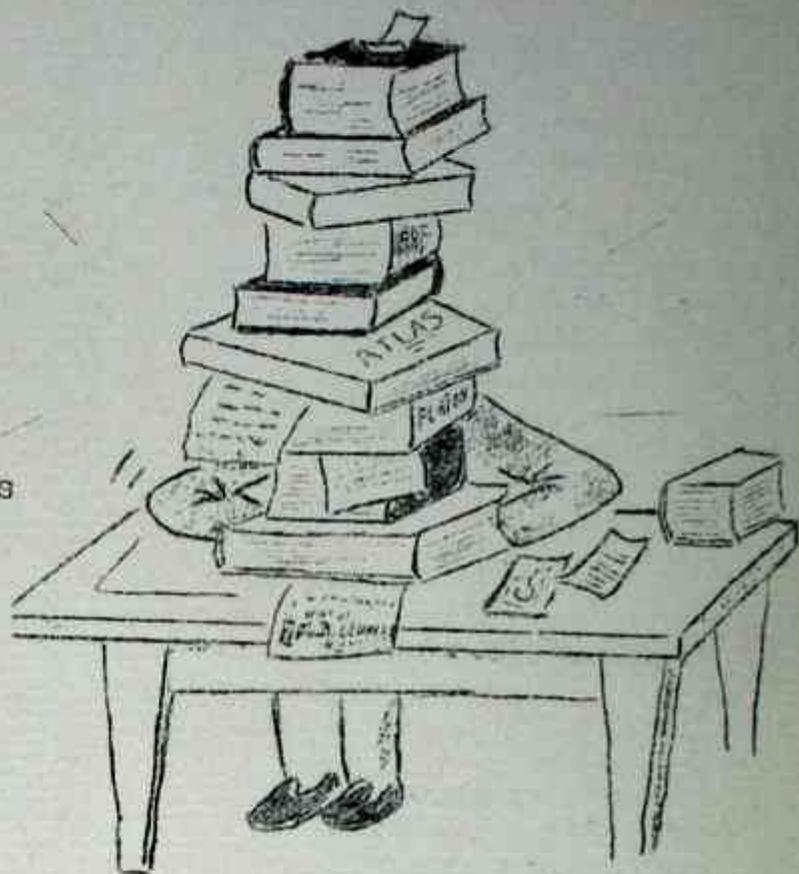
Monsieur Serge prétend avoir déposé le livre de Monsieur Durand dans un quotidien, à midi juste.
Or, Monsieur Durand, en récupérant son livre à 18 h, a pu se rendre compte que le journal qui enveloppait le livre, était un quotidien du soir. Monsieur Serge a donc menti.

Bêtises...

Frissons de musique
Parfums de rêverie
Silence d'un air
Air de mathématiques
Air de chimie
Air de physique
Air bête
Air parfumé
Air odoré
Air enchanteur
Air enchanté
Air de bonheur
Air de baisers
J'erre le long des haies
Avec un coeur vidé
Vidé
Des

Frissons de musique
Parfums de rêverie...
Silence d'un air
Air de mathématiques
Air de physique
Air bête... etc...

(β.α)



Bêtises? Peut-être...

Cependant, la grisaille de la vie qui semble sans fond ne parvient pas à faire disparaître l'angoisse devant l'avenir, angoisse si difficile à maîtriser et surmonter parfois!

TOURNANT.

Tournant de la route
Que caches-tu?
J'ai peur...
Elle n'est pas droite
La route
Et j'arrive au tournant
Je vois tourner
Faut-il tourner?
Tournant de la route
Que caches-tu?
Que me réserves-tu?
J'ai peur...

(βα)

Les miroirs montrent les noirs fantômes
Qui jamais ne m'abandonnent.
Le ciel ne peut m'aider
Il est trop éloigné
Tout m'a laissé.
Lutter seule contre l'instinct
Qui dirait mes mains,
Les remords colleront ma peau.
L'eau
Reflète ma peur des lendemains.

Annick Demicus.
I.A

ooogooo

Le franc fantôme

Les trois clients ont payé: $3 \times 9 = 27\text{Fr}$

De ces 27Fr, on en retire deux que la serveuse a gardés; il reste?
soit: 25Fr. 25Fr plus 5Fr rendus par la caissière, font: 30Fr.

Solution de la grille précédente.

M	I	R	L	I	F	L	O	R	E
I	D	I	O	M	E	S	O	L	
N	E	C	T	A	R	T	I	M	
O	C	I	N	T	R	E		E	
E	M	I	R	E	T	N	A		
N	A	E	S			D	A		
R	H	A	T	E		D			
M	E	D	U	S	E	T	A		
I	E	R	E	C	T	I	O	N	
R	O	S	E	L	I	E	R	E	S

HORIZONTALMENT:

- Canal reliant deux organes
- Couple sibérien - participe passé d'un verbe gai
- Parcours à l'envers - Fin d'infinitif - Animal nordique
- Fatigué - Qui est au bon air (fam. plur.)
- Est - Note
- Possesif Latin - Gélatine végétale
- Fruits
- Homme - Auberge étrangère
- Classement chanteur danois
- Mars - Harassé de fatigue

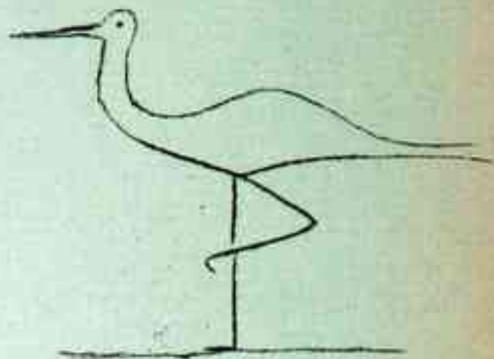
VERTICALEMENT:

I Physicien français - Appareil électrique moderne

- 2 Dans un état de gaîté extrême - pastira
- 3 Métal - Région d'extrême-Orient - Est en étranger
- 4 Décret-Préfixe
- 5 Tueur
- 6 Préposition - Fils d'Œdipe

- 7 Tenter - Phonétique d'un pronom féminin - Initiales de celui qui lança la mode des canotiers
- 8 Article défini - Espèce de saule
- 9 Qui ornait la coiffure des pharaons - Union nationale Républicaine mélangée
- 10 Physicien allemand naturalisé américain

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

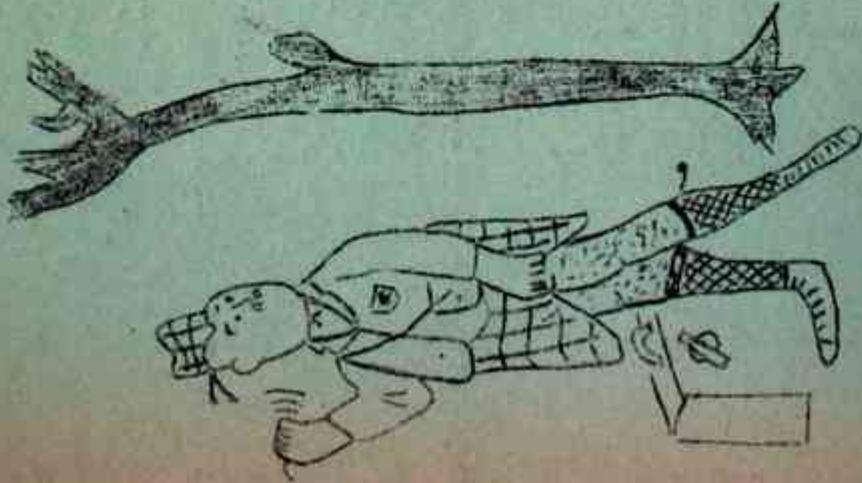


SOLUTION DU REBUS DE L'INDICION PRÉCÉDENTE.

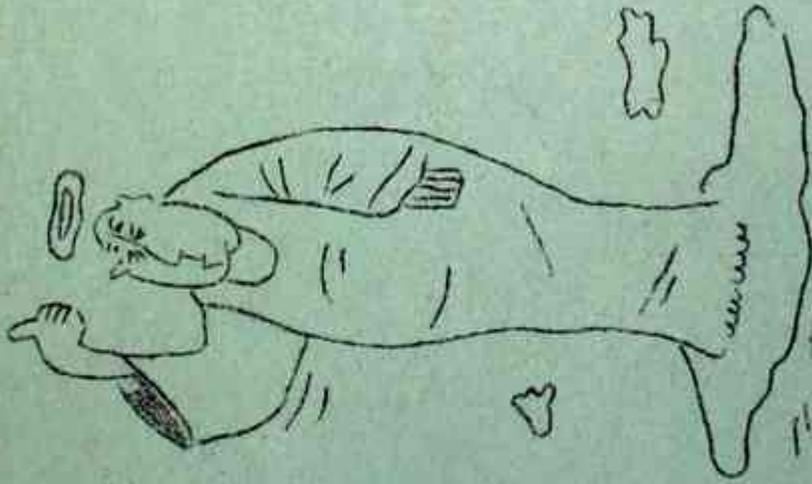
Ai pas mis nom d'as a sous P choisie "oncle" sauf "ocle" sans serrer mon "i".
 Soit: "paminondas a soupé chez oncle sophocle sans cérémonie."
 (R.L & F.G.)



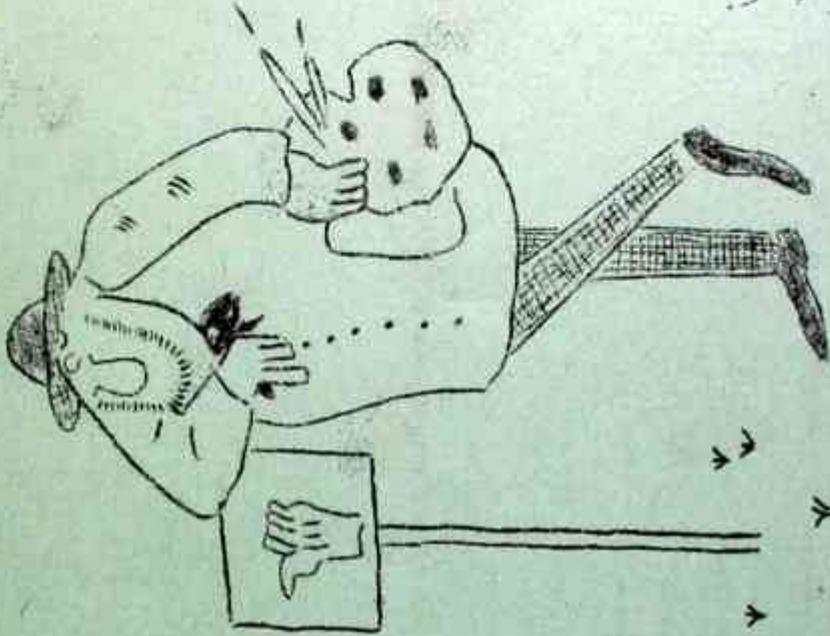
L'AUTO-STOP



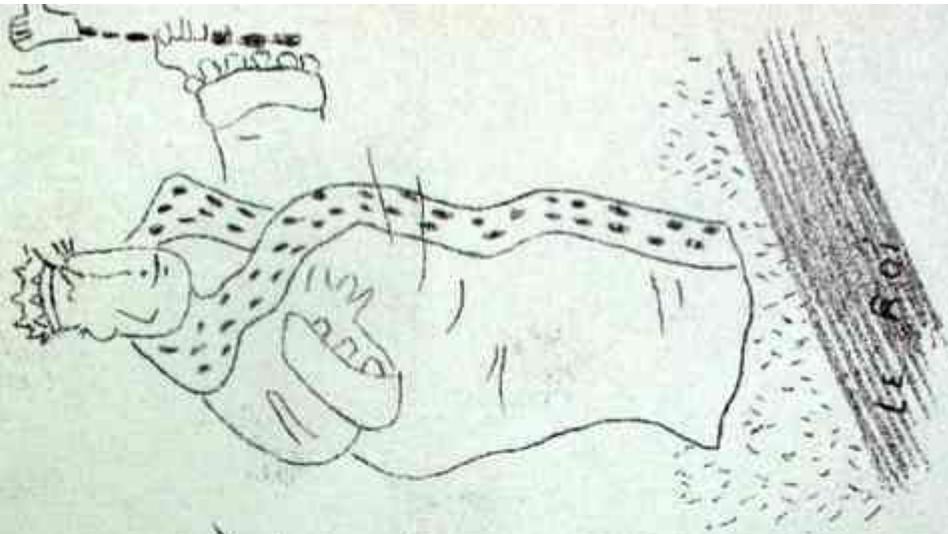
L'ECOSSAIS



L'ANGE



LE Peintre



LE ROI

Razemotte